

## LAUDATO SI' – Chapitre 1 – Ce qui se passe dans notre maison commune

Sur la forme, c'est le chapitre le plus long de l'encyclique. 32 pages.

Comme pour le reste de Laudato Si, il est pas construit sous forme de dialogue, avec des allers-retours et des répétitions qui mettent en lumière les liens entre chaque élément, ainsi que les messages forts.

Sur le fond, l'exposé se nourrit de nombreuses études scientifiques. Il pourrait très bien se situer dans un document profane car il comprend très peu de références religieuses.

L'objectif affiché est de transformer la souffrance du monde en une souffrance personnelle d'une part et que chacun se reconnaisse concerné (LS19).

Ce chapitre dresse un tableau

- de la situation de l'environnement planétaire, qui se détériore de plus en plus vite et de plus en plus intensément (LS18),
- Il en donne des causes humaines : techniques, politiques, éthiques ; des causes notamment chapeautées par le fait cité en LS18 que les objectifs du changement de l'humanité *ne sont pas nécessairement orientés vers le Bien Commun, ni vers le développement humain durable et intégral*.
- ainsi que des conséquences sur l'humanité ; et constate que les plus pauvres sont les plus touchés. (LS49 : *Ecouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres*)
- Il décrit les processus en jeu (ex LS24 : *cercle vicieux des effets du cycle du carbone sur le réchauffement planétaire*), et comment *tout est lié* entre ce qui se passe en l'homme, en son fort intérieur, dans ses actions, + ce qui se passe dans la société à différentes échelles, du local au mondial + avec ce qui se passe pour tout le reste du vivant.
- Enfin, il propose des solutions à l'échelle individuelle et collective, et insiste sur l'*urgence* de leur mise en place.

Le chapitre comprend 7 sous-titres :

### 1. Pollution et changement climatique :

- Les pollutions (air, eau, sol) conduisent à un éventail de risques pour la santé, de même que les déchets. François parle de *culture du déchet*, du jetable, qui touche aussi aux exclus de la société
- → Il nous faut imiter les écosystèmes naturels en développant un modèle circulaire de production (LS22)
- Le climat est un bien commun. Son réchauffement est dû principalement à l'activité humaine. Les plus pauvres vivent dans les zones particulièrement touchées et sont en même temps les moins assistés par des services sociaux. Cela conduit à une hausse tragique des migrations. (LS25)
- Or, le pouvoir politique et économique masque le problème (LS26)
- → Il nous faut reconnaître la nécessité de changer de mode de vie, de production et de consommation.
- → Il nous faut préserver les ressources pour les générations présentes et futures (= consommer drastiquement moins) et limiter l'utilisation des ressources non renouvelables.

### 2. La question de l'eau potable :

- Indispensable à la vie, elle manque aujourd'hui en quantité et en qualité.
- Les plus pauvres sont là-aussi les plus touchés.
- *Marchandiser l'eau, c'est nier leur droit à la vie et c'est source de conflits.* (LS30)

### 3. La perte de la biodiversité :

- On assiste à l'extinction d'espèces végétales et animales innombrables. L'homme, par ses activités commerciales et productives fondées sur l'immédiateté, a déséquilibré les écosystèmes. C'est une perte de ressources potentielles pour l'avenir mais aussi la perte d'espèces, qui ont une valeur en elles-mêmes et qui ne pourront plus rendre gloire à Dieu (LS33)
- → il est nécessaire de protéger les zones naturelles riches (LS37)
- → et de développer la recherche pour mieux comprendre les liens entre les créatures (LS42)

### 4. Détérioration de la qualité de la vie humaine et dégradation sociale :

- Sont indiqués les effets de ces dégradations de l'environnement sur la qualité de vie des personnes : pollution de l'air, visuelle, sonore, villes sans verdure, etc.
- Ainsi, la croissance des deux derniers siècles n'a pas toujours conduit au progrès social ni à l'amélioration de la qualité de vie, mais à l'exclusion, aux inégalités, à la violence, à la rupture de la communion sociale (LS46)
- François parle aussi la *pollution mentale* due à l'accumulation d'informations, et d'artificialisation des émotions

### 5. Inégalité planétaire :

- Les plus pauvres souffrent le plus des agressions sur l'environnement. De plus, ceux qui sont au pouvoir ont une vue biaisée des choses car ils vivent sans contact avec les exclus.
- D'après François, ce n'est pas l'augmentation de la population le problème mais le consumérisme extrême et sélectif de certains (LS50)
- Les inégalités existent au niveau de l'individu comme à l'échelle des pays. Il y a un consumérisme extrême, disproportionné dans les pays du Nord qui s'accompagne d'une délocalisation des activités polluantes dans ceux du Sud (LS51). Les responsabilités sont donc diversifiées : le Nord ayant une dette envers le Sud.

### 6. La faiblesse des réactions :

- → Il est indispensable de créer un système normatif mondial pour assurer la protection des éco-systèmes (LS53)
- Or, il y a un manque de réponses adéquates de la part des pouvoirs politiques, qui restent soumis à la technologie et aux finances. (LS54)
- François parle du *comportement suicidaire* de la société planétaire (LS55)
- Pourtant l'homme est capable d'agir positivement pour l'amélioration de l'environnement. Sont donnés quelques exemples en LS58.

### 7. Diversité des opinions :

- Entre le mythe du progrès et le fait de voir l'homme comme une menace nuisible, François rappelle que l'espérance chrétienne invite à croire à une voie de sortie.
- Il conclut cependant, que nous semblons arriver à un *point de rupture* et que l'actuel système mondial est *insoutenable* parce que nous avons cessé de penser aux fins de l'action humaine.